

Fiche pédagogique

SHAKE THE DEVIL OFF Chassez le Démon

Sortie prévue en salles
14 mai 2008



Film documentaire long métrage, Suisse 2007

Réalisation : Peter Entell

Intervenants : le Père Jérôme LeDoux, Sandra Gordon (Présidente du Conseil de paroisse), le Père Michael Jacques, Mama Dee, Al Harris,

Production : Tell Films, Télévision suisse romande, Arte

Version française et version originale anglaise avec sous-titres français-allemands

Durée : 1h39

Musique : Esquizado, Famille Marsalis, Mother Tongue, Michael White, Glen David Andrews and the Treme Brass Band, Deacon John Moore, St Augustine Church Choir

Distribution : Show and Tell Films

Public concerné : 7/16

Prix du meilleur documentaire à Nashville (avril 2008)

Résumé

La Nouvelle-Orléans, six mois après le passage dévastateur de l'ouragan Katrina (23 au 29 août 2005). Les habitants, pour la plupart des Afro-Américains, ont perdu leurs proches, leur maison, leur travail. Dans l'église Saint-Augustin, le couperet vient de tomber. L'Evêché a ordonné pour le 15 mars 2006 la fermeture de la paroisse de St-Augustin (trop grande perte de fidèles et manque de rentabilité), l'incorporation de cette paroisse à celle de St-Peter Claver et la mutation du vieux Père LeDoux. C'est à l'église Saint-Augustin que pour la première fois des esclaves, des Noirs affranchis et des Blancs s'assirent côte à côte pour louer Dieu. Un monument appelé "Tombe des Esclaves inconnus" fut érigé sur le terrain de l'église qui servit aussi de cimetière d'esclaves. Des fers, boulets et chaînes pendent d'une

croix. Une corde rappelant le lynchage pend à une branche d'arbre. On dit que c'est à Saint-Augustin que sont nés le gospel et le jazz. C'est donc un lieu-phare dans la mémoire collective des Afro-Américains et de la musique New Orleans.

Pourquoi cette nouvelle épreuve ? "We are down, don't kick us!" (On est à terre, ne nous piétinez pas!) s'écrient ces gens qui ont déjà tant perdu et qui risquent maintenant de perdre aussi leur refuge spirituel.

Les paroissiens organisent la résistance, pacifiquement et en musique. Le Père LeDoux les incite à la négociation et à la prière. Mais ni Dieu ni l'Evêque ne les entendent; que faire, si ce n'est passer à l'offensive ?

Commentaires

En août 2005, la côte sud-est des Etats-Unis est ravagée par le cyclone Katrina. Près de deux mille personnes perdent la vie, des centaines de milliers sont évacuées. C'est une amie éta-

blie à New Orleans qui a mis Entell en contact avec les paroissiens de St-Augustin. C'est elle qui lui a relaté les ravages de Katrina, l'angoisse et la colère des fidèles de St-Augustin, la fermeture programmée de la paroisse, dans le but possible

Disciplines et thèmes concernés

Histoire et science des religions : le catholicisme dans les populations noires américaines.

Histoire: l'esclavage dans le Sud des Etats-Unis. L'influence française en Louisiane.

Éducation aux citoyennetés : Etats-Unis et droits de l'homme. Les politiques écologiques des communautés publiques. Les plans sociaux insuffisants en cas de catastrophes naturelles aux Etats-Unis : un résultat de la politique du gouvernement Bush? La discrimination et la ségrégation aux USA .

Géographie : effet de serre, réchauffement climatique, la saison 2005 des cyclones (Katrina); New Orleans, une ville dont la population est aux 2/3 noire; New Orleans une ville construite en grande partie au-dessous du niveau de la mer

Éducation aux médias : un cinéaste américain et Katrina (*When the Levees Broke : a Requiem in four Acts*) documentaire de Spike Lee, USA 2006, 4h)

Économie : L'Eglise, une entreprise qui se gère comme une autre : chiffre d'affaires.

de donner une nouvelle identité au quartier, de construire un musée et faire ainsi rentrer de l'argent.

Accompagné de Jon Bjorgvins-son, son caméraman, sans budget et sans équipe de tournage, Entell est parti en février 2006. Témoin aux premières loges aussi bien de Carnaval et Mardi Gras que de la détresse et de la colère qui aboutit à la résistance organisée. Entell n'avait jamais filmé aux Etats-Unis. Le drame s'est joué devant lui, et Entell



hésite à se qualifier de réalisateur : il n'a rien orchestré, il se trouvait là au moment où les épreuves s'abattaient sur cette communauté déjà décimée par Katrina.

On se retrouve en face d'un vieux prêtre charismatique qui porte bien son nom et de fervents chrétiens. Le Père LeDoux a 76 ans, il est curé de St-Augustin (la plus vieille église catholique afro-américaine des E.-U.) depuis 16 ans. Il appartient à l'ordre de "La divine Parole" (Divine Word). Ses sermons sont vibrants, pétillants et pleins d'humour. Avec lui la liturgie est vivante, joyeuse et attirante. Pour lui, un sermon doit être comme une robe, *"long enough*

to cover the subject, but short enough to be interesting" (suffisamment long pour couvrir le sujet, mais assez court pour être intéressant !). Il prêche et chante, esquisse des pas de danse, chaque messe est aussi un concert, un répons.

Lorsque les paroissiens de St-Augustin réalisent que la décision de l'archevêché est irrévocable, et que les motifs invoqués (manque d'argent) sont mensongers, ils se réunissent, envoient leur curé en sécurité, et délibè-

rent. De l'argent, il y en a pour réparer le clocher de St-Augustin abîmé par Katrina. Il y en a aussi pour remplacer le Père LeDoux par un prêtre blanc (qui ne dira plus la messe qu'une fois par semaine). L'idée générale serait-elle de "blanchir" le quartier en fusionnant l'église très multiculturelle de St-Augustin (on rencontre des Blancs, des Asiatiques, des Hispaniques dans cette congrégation majoritairement noire) à la communauté plus blanche de St-Peter Claver ? Y aurait-il une manoeuvre raciste, dictée par des considérations économiques? Les ouailles du Père LeDoux supputent une volonté de changement hostile aux Noirs. De fait, aujourd'hui, 3 ans après la catastrophe, plus de

40% des Afro-Américains de New Orleans n'ont pas pu regagner leur ville. Alors, nettoyage ethnique ou simple opération économique ? Le terrain de la paroisse – situé dans le centre historique - a en effet pris de la valeur depuis le passage de Katrina, puisque situé dans une zone moins touchée par les inondations.

Le film a été qualifié de comédie musicale, ce qui peut prêter à sourire. Cela n'a rien d'une comédie, même s'il y a beaucoup de musique, et de musiciens qui apparaissent dans le film. Tous consacrent leur talent à la défense de leur église et de leur prêtre. A deux reprises, le célèbre "Do you know what it means to miss New Orleans" est interprété par Glen Davis Andrew (et nous fait rêver de la version Louis Armstrong...). Le chant "Shake the Devil off" est interpré-

tera pas partir) ! Elles convoquent les médias et manifestent.



Ceux qui sont restés dehors assistent, certes, à la première messe donnée par le successeur du Père LeDoux. Mais ils la sabotent tranquillement en défilant avec des panneaux réclamant justice et en lui coupant la parole ! Les médias viennent de partout couvrir l'événement, les soutiens aussi. On reconnaît dans un groupe de prêtres venus en renfort le Révérend Jesse Jackson. L'écho médiatique est

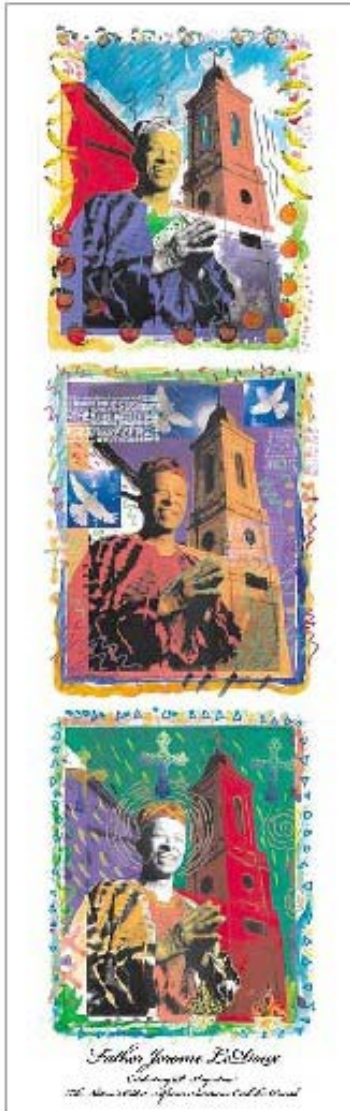


té par le Père LeDoux lors d'une de ses dernières messes. Le thème du sermon : l'occupation du temple par les marchands. Qu'aurait chanté Jésus pour les chasser : précisément cette chanson ! Et s'il n'incite personne verbalement à la résistance, le Père LeDoux a néanmoins exprimé ainsi son point de vue.

Lasses de négocier en vain, ses ouailles passent à l'action et occupent le presbytère et se barricadent à l'intérieur : "*We shall not be moved*" (on ne nous

immense, même le Pape prend fait et cause pour eux ! La cause semble soudain gagnée, l'Archevêché fait marche arrière à mi-avril 2006, le Père LeDoux est réinstallé dans ses fonctions, il peut célébrer la messe de Pâques, la paroisse est sauvée. Le calme se rétablit, les médias s'en vont. Mais pas Peter Entell. Il reste.

Et on se rend compte très vite que l'Archevêché ne cherchait qu'à gagner du temps afin d'apaiser les esprits. Un mois



plus tard, il met ses plans à exécution...

Ce qui rend ce film passionnant, c'est qu'il nous fait vivre l'histoire en direct, et qu'il nous émeut. Nous découvrons des gens qui ne jouent pas pour nous, mais qui luttent pour ne pas perdre ce qui leur est le plus cher et dont on les prive sans doute parce qu'ils sont noirs. Le reportage en direct est entrecoupé de bouleversantes images d'archives de Katrina, montrant New Orleans dévastée et inondée.

Depuis le tournage du film, le temps a passé. Les autorités de New Orleans ont instauré un "Jour du Père LeDoux" pour célébrer les 50 ans de son ordination. On mentionne qu'il a accepté en 2006 une paroisse à Fort Worth, Texas, sans plus. À New Orleans, on lui rend hommage lors d'une fête, on vend son portrait (en triptyque vertical ou en totem, à vous de choisir... cf. illustration à gauche), on lui consacre une journée du calendrier (tous les bénéfices iront à la paroisse de St-Augustin), mais on ne l'invite pas à revenir.

Objectifs

- Comprendre que l'ouragan Katrina a touché de manière très inégale les différents quartiers de La Nouvelle-Orléans.
- Appréhender la ségrégation et discrimination raciale aux Etats-Unis.
- Analyser les difficultés de la reconstruction à La Nouvelle-Orléans.
- Se plonger dans l'ambiance de New Orleans, berceau du blues et du jazz.
- Tsunami, cyclones, ouragans, tornades : y a-t-il une prévention possible ?

Pistes pédagogiques

1. Observer et commenter les réunions de conseil paroissial, dans lesquelles on parle avec colère de celui qui se comporte en "Big Bwana". D'où vient l'expression ?
2. Expliquer le titre du film "Shake the Devil off".
3. Comment le Père LeDoux rejoue-t-il la Pâque traditionnelle dans son église de St-Augustin ?
4. Débattre sur la légitimité des soupçons des paroissiens de St-Augustin envers les desseins de l'archevêché.
5. Travailler sur 10 [extraordinaires photos](#) de Stephen Voss consacrées aux églises du Lower 9th, qui ont été spécialement touchées.
6. Commenter cette citation du maire de La Nouvelle-Orléans, Ray Nagin : « Comment un pays capable d'envahir l'Irak et d'y dépenser 5 milliards de dollars par mois ne peut-il pas se porter plus vite au secours d'une de ses villes, aux deux tiers noire ? » Avez-vous un avis sur la polémique autour de l'indifférence du Président Bush aux malheurs des habitants de New Orleans ?

7. *"J'ai fait le rêve qu'un jour, sur les collines rouges de Géorgie, les fils des anciens esclaves et les fils de leurs anciens maîtres pourront s'asseoir ensemble à la table de la fraternité... J'ai fait le rêve que mes quatre jeunes enfants vivront un jour dans un pays où ils ne seront pas jugés sur la couleur de leur peau, mais sur la qualité de leur caractère". Ce rêve de Martin Luther King est-il réalisé en 2008 ?*
8. Analyser quelques-uns des [dessins de presse](#) consacrés à Katrina.
9. Comprendre [l'interview](#) du géographe Rodolphe de Koninck consacrée aux risques du delta du Mississippi et aux enjeux de la reconstruction.
10. Travailler avec une séquence pédagogique québécoise qui pose la question cruciale : « *La nature s'attaque-t-elle aux plus pauvres ?* ». Permet de nombreux exercices pratiques avec les élèves.
11. Avant Katrina, New Orleans comptait presque 500 000 habitants, en majorité noirs. Fin 2007, on enregistre 247'000 habitants, en majorité blancs. Débattre sur cette modification de la composition ethnique.
12. Grâce à cette [animation flash](#) du *Times-Picayune*, analyser les différentes étapes de la catastrophe.

Pour en savoir plus

Le [site officiel](#) du film.

Le [site de soutien](#) à la paroisse de Saint-Augustin. Beaucoup d'informations.



Une série de [documents](#) très intéressants sur la gestion de la catastrophe par l'Etat et l'organisation de la survie des habitants.

Une autre série [d'excellents documents](#) réalisé par le remarquable journal local Times-Picayune (qui a obtenu un prix Pulitzer pour la couverture de Katrina) sur La Nouvelle-Orléans et Katrina.

Un certain nombre [d'activités pédagogiques](#) centrées sur Katrina site : le café pédagogique)

Le [dossier de la Nasa](#) sur Katrina. Nombreuses photos-satellite.

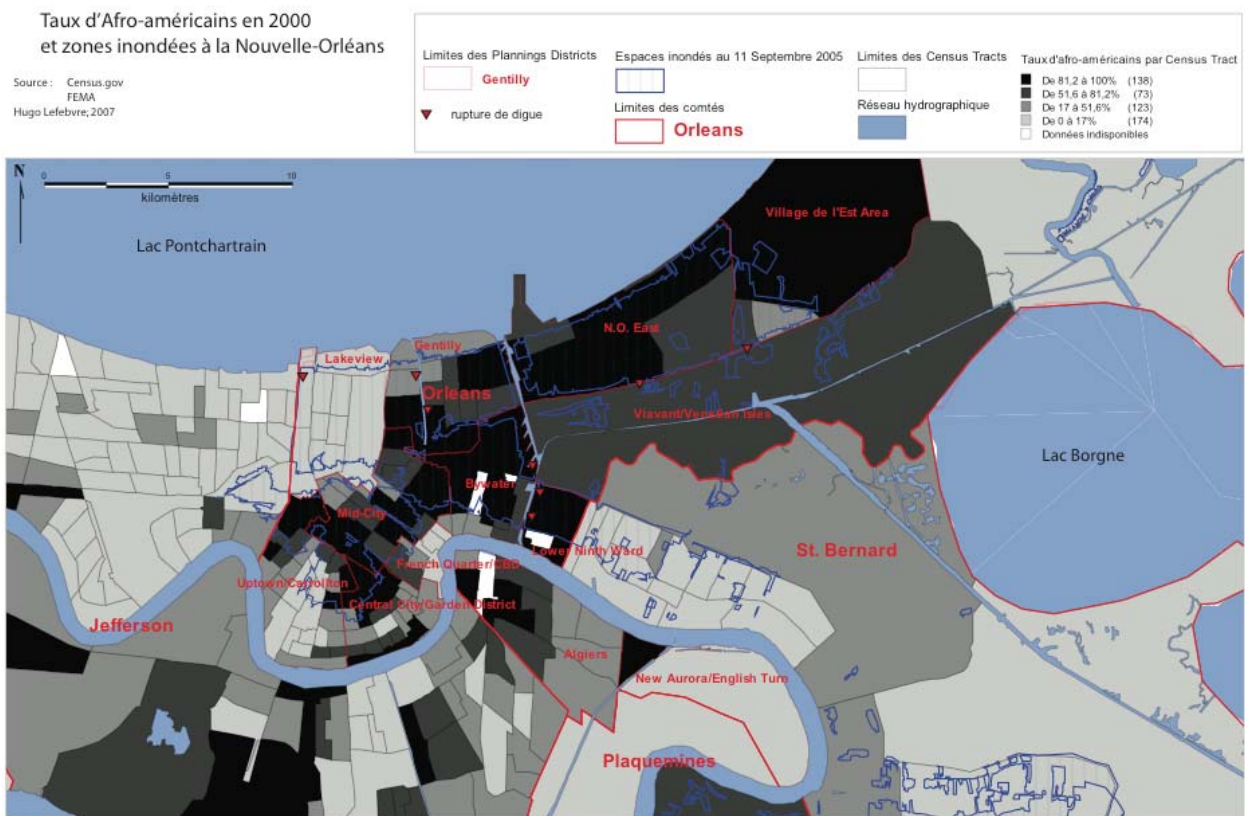
Le [trajet de Katrina](#) dans un petit film (format Quicktime) proposés par la Nasa.

Des [informations](#) sur la saison hors du commun des cyclones dans l'Atlantique en 2005 : 28 tempêtes tropicales, 15 ouragans. De Arlene à Zeta ! Rappelons que Wilma a eu une pression encore plus basse que Katrina.

La [page anglaise](#) de Wikipedia consacré à Katrina. Enormément d'informations et de références.

Le [site du Washington Post](#) consacré à Katrina. Des schémas, graphiques, cartes, animations... Très complet.

Un [remarquable site](#) sur les enjeux de la reconstruction de la Nouvelle-Orléans : nombreuses cartes et photographies. Un livre devrait paraître. Voir un exemple de carte ci-dessous.



Bibliographie sélective

LE TREHONDAT, Patrick, SIBERSTEIN, Patrick, *L'ouragan Katrina, Le désastre annoncé*, Editions Syllepse, 2005. Un ouvrage écrit peu après les événements, mais qui évoque déjà clairement les enjeux de la reconstruction et la tentation de l'exclusion des populations noires.



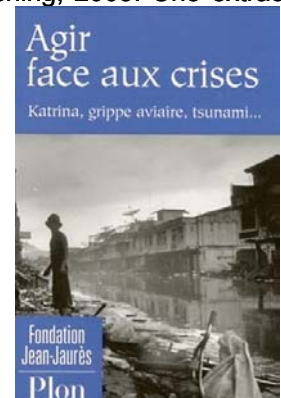
Fondation Jean Jaurès, *Agir face aux crises, Katrina, grippe aviaire, tsunami*, Edition Plon 2006.

HARTMAN, Chester (sous la direction de), *There Is No Such Thing As a Natural Disaster: Race, Class, and Hurricane Katrina*, Routledge, 2006. Un ouvrage qui insiste sur les implications sociales de la catastrophe et qui est proche des thématiques du film.

ROBERTS, Cockie, *Eyes of the Storm: Hurricane Katrina And Rita: The Photographic Story*, Taylor Trade Publishing, 2005. Une extraordinaire série de photographies prises pour le compte du *Dallas Morning News* (prix Pulitzer).

Un dossier très intéressant dans le *National Geographic* (version française) d'août 2007, no95 : « La Nouvelle Orléans, un avenir menacé ».

LEMA, Luis, « Voyage chez les damnés de «Katrina» in *Le Temps*, 29 août 2007. Intéressant article qui fait le bilan sur la reconstruction de La Nouvelle Orléans, 5 ans après.



ROBERTS, Cockie, *Eyes of the Storm: Hurricane Katrina And Rita: The Photographic Story*, Taylor Trade Publishing, 2005. Une extraordinaire série de photographies prises pour le compte du *Dallas Morning News* (prix Pulitzer). Un exemple ci-dessous :



Photo satellite de la Nasa (source : earthobservatory).



Suzanne Déglon Scholer, enseignante au gymnase, responsable de Promo-Film EcoleS et de la TRIBUne des Jeunes Cinéphiles, en collaboration avec [Etienne Steiner](#), enseignant au gymnase Auguste Piccard, mai 2008